

## **Initiation à la variation biologique: texte 20 – Aux origines de l’Homo sapiens**

♣ La race est une notion conceptuelle, on peut questionner notre désir de classification plutôt que les classifications elles-mêmes.

♣ **Classifications et hiérarchies raciales** : de 2 à 29 races, selon la variation des critères de classification et des présupposés qui fondent l’usage même de la notion de race.

- L’anthropologie physique est d’abord une raciologie qui se base sur des critères qualitatifs et quantitatifs.
- Linné : divise l’homme en 6 races basées sur des faits géographiques, descriptifs et psychologiques) : sauvages, américains, européens, asiatique, africaine, monstrueuse (variété pathologique)
- Buffon : approche caractérolgique, descriptif et lié aux pratiques de la vente d’esclave.
- Camper : établie à la fois une orientation hiérarchique et une norme esthétique selon la morphologie crânienne.
- On se base surtout sur le crâne pour déterminer les barèmes d’une race, bien qu’on utilise aussi le squelette post-crânien.
- Selon une approche biométrique et quantitative, l’appartenance raciale se détermine moins comme conformité idéale à un type unique que par l’élaboration d’une moyenne.

♣ **Une race de base ou plusieurs** :

Deux visions :

- Monogénisme : Se base principalement sur le récit de la Genèse et des dogmes religieux. Faisant preuve d’un grand ethnocentrisme, on parle du blanc comme plus beau, plus ancien.
  - o Les changements proviennent de l’environnement naturel, le climat et le mode de vie; les changements sont réversibles.
- Polygénisme : Se développe aux Etats-Unis où cohabitent noirs et blancs vers 1850. Création séparée des races humaines donc fixisme
- Les deux parlent de hiérarchie des races.

♣ **Métissage, eugénisme et diversité humaine**

- Problème avec le polygénisme : Considérant les espèces créées à l’origine telles que nous les voyons aujourd’hui, elle récuse, en même temps que la question de leur formation, celle de leur histoire et de leur devenir à travers des migrations. Donc on peut se demander, suivant cette logique, quelles sont les conséquences du métissage.
- Monogénisme et polygénisme s’entendent pour dire que c’est bien soit du point de vue de la beauté ou de celui où on sort de l’état de barbarie.
- On dit même que l’humain est une forme polymorphique; la persistance des variations au cours de l’histoire humaine n’a pas de signification évolutive particulière puisqu’elles échappent à la sélection naturelle.

- Le darwinisme social admet la subsistance d'une certaine représentation téléologique dans les notions de concurrence et de survivance du plus apte. Il maintient de la supériorité raciale à travers la sélection sociale trouvent leurs théoriciens à la fin du XIX siècle.
- C'est la base du mythe aryen en Allemagne dans lequel se confond la notion d'appartenance raciale et d'une communauté linguistique et culturelle. Le mythe vient d'une confusion entre la notion de race née de l'anthropobiologie et des considérations culturelles et linguistiques.
- L'eugénisme naît aussi, c'est la science de l'amélioration de la race qui s'occupe de toutes les influences susceptibles de donner aux races les mieux douées un plus grand nombre de chances de prévaloir sur les races les moins bonnes.
- Aujourd'hui on se questionne davantage sur la différence génétique entre les populations ainsi définies n'est guère plus importante que la différence entre individus. Une telle approche invalide la nécessité de classe et rend mieux compte de la diversité au sein de l'espèce.
- On peut par contre se demander si il est possible que nous venions de diverses races à la base.

#### ♣ Race et évolution

- Il apparaît possible de décrire les races actuelles données pour primitives en rapport avec les races fossiles décrites et dénombrées.
- Les hypothèses récentes représentent les neandertaliens comme des sous-espèces s'étant métissés aux hommes de type moderne.
- Les races humaines se sont-elles diversifiées à partir d'une souche Homo sapiens unique et tardive, ou faut-il voir dans la diversité humaine le résultats de spécialisations géographiques déjà intervenues au stade d'Homo sapiens primitifs, ou même Homo erectus.
- Les monocentrismes parlent d'un remplacement rapide des hommes primitifs par les Homo sapiens modernes, ils disent que vers 200 Ka il y aurait eu une souche unique en Afrique de toutes les races humaines,
- Il y a une vision alternative (encore une fois) qui mélange les deux théories précédentes Monogénisme ubiquitaire : Conçoit que l'humanité est née simultanément en différents lieux de l'ancien monde où se sont reconstitués, au stade préhominien, des races géographiques. (En plus c'est basé sur l'homme de Piltdown)